

Jeunesse Sportive et Culturelle Pitray Olier (Secteur Vacances)
66 rue d'Assas 75006 Paris
01 42 22 33 38
vacances@le-po.com

Président : Sébastien PAILLER
Directrice générale : Laurence MOUTERDE
Directeur du séjour : Cyril DOMINIQUE

Ski – Le Grand-Bornand

Projet pédagogique

L'histoire et l'esprit de l'association Jeunesse sportive et culturelle Pitray-Olier

« Le P.O. aujourd'hui Jeunesse Sportive et Culturelle Pitray-Olier (J.S.C.P.O.) à Paris permet et a permis à bien des jeunes de s'épanouir, de se développer, de créer des liens avec d'autres. Tout cela depuis le 9 juin 1895 ! L'esprit chrétien s'y est développé dans une grande fraternité. Bien des jeunes s'y sont rencontrés malgré leurs différences, les classes sociales y ont été brassées, les différentes religions s'y sont croisées. » (Histoires, mémoires et origines du PO, p.4, Bernard Morris)

Aujourd'hui le P.O. accueille plusieurs centaines d'enfants et d'adultes chaque semaine dans le cadre de ses activités (football, musique, théâtre, séjours de vacances).

Finalités éducatives de l'association Jeunesse sportive et culturelle Pitray-Olier

« l'éducation de la jeunesse et la création de relations sociales pour permettre à des enfants de développer leurs capacités humaines et leurs capacités spirituelles » (Histoires, mémoires et origines du PO, Bernard Morris)

« L'association J.S.C.P.O. a pour but de développer par l'emploi rationnel de l'éducation physique, des sports et des activités culturelles, l'éducation et la formation physique, intellectuelle et morale de la jeunesse et de créer entre tous ses membres des liens d'amitié et de solidarité. » (article 2 des Statuts)

Conceptions éducatives de ce séjour :

- L'enfant sait, peut, veut, parfois, être sans adulte auprès de lui.
(Objectif : créer un lieu et un contexte où l'enfant se sent en confiance, en sécurité.)
- Chaque moment de la journée porte son intérêt éducatif propre.
(Objectif : trouver par quelle médiation appropriée appréhender chaque moment : le jeu, la discussion, la responsabilisation, ...)
- Le groupe a une richesse irremplaçable qui mérite d'être découverte.
(Objectif : faire prendre conscience que les relations et la confiance permettent un épanouissement complémentaire et unique par rapport à des investissements individuels.)
- L'éducation ne peut se vivre que si chacun assume son statut.
(Objectif : être pleinement et uniquement adultes et animateurs, ce qui est la condition fondamentale à toute volonté d'aider des enfants à grandir et à se construire.)

Objectif général

Mettre en place une organisation humaine et matérielle pour que les enfants puissent, dans un cadre donné, organiser, construire, choisir leurs vacances. Dans cet objectif, il y a toute **la question du vivre ensemble**, celle de l'utilisation de sa liberté personnelle dans un collectif.

Une seule limite non-discutable (ni par les enfants, ni par l'équipe pédagogique) : **la sécurité physique et psychologique** de toutes les personnes sur place. Cela signifie que, à aucun moment, un enfant ne doit se trouver en état d'être forcé de prendre un risque, que cela soit par rapport au groupe, par rapport à un adulte, par rapport à un autre enfant ou par rapport à lui-même.

Il conviendra de s'interroger plus en profondeur sur les mille et unes formes que peut prendre cette prise de risque forcée : *envie de plaire à l'animateur, envie d'être apprécié par le groupe, par le leader, envie de montrer qu'on est malheureux, inconscience de la dangerosité de certains comportements, ...*

Cependant, il ne faut pas confondre cette obligation dangereuse avec le goût du risque qui fait partie de l'éveil de chaque enfant. Parfois, souvent, on prend un risque, consciemment, par plaisir, par curiosité, et cela peut se faire dans un environnement bienveillant, là est toute l'aventure positive.

La pratique du ski et du surf sont des activités où le risque de blessure physique est important. Les animateurs ont comme priorité d'agir en paroles comme en actes pour diminuer au maximum ce risque. Cela passe par des conseils généraux de comportement et par des choix de pistes, de trajectoires, de vitesse, de sauts, d'animations particulières (snowpark, boarder-cross, half-pipe, etc) adaptés aux conditions météorologiques, à la fatigue, aux envies, aux capacités des enfants du groupe.

Il est évident qu'il faut respecter toutes les interdictions de pistes et signalisations de danger faites par la station. Autant il est raisonnable de sortir d'une piste pour en rejoindre une autre via une traversée dégagée de quelques dizaines de mètres, autant toute autre forme de hors piste est dangereuse et donc non autorisée.

Identité du séjour

L'association JSCPO organise un séjour de ski au Grand-Bornand. Les trajets se font en train puis car à partir de Paris.

Ce séjour accueille 50 enfants, âgés de 7 à 15 ans. Les enfants viennent essentiellement des activités annuelles de l'association, du bouche à oreille. L'inscription est libre, aucune condition n'est demandée. Les enfants sont répartis pour la vie quotidienne en trois groupes (7-9, 10-13, 14-15) avec des animateurs référents.

L'équipe pédagogique est constituée de 1 directeur et de 6 animateurs.

Journée type

08h00 : Passage dans les chambres pour réveil en douceur

08h15-8h45 : Petit-déjeuner. Puis brossage des dents.

09h00 : Rendez-vous en tenue dans la salle de rassemblement. Infos sur la journée. Annonce des groupes.

09h15 : Départ différé par groupes. Vérifier individuellement « Casque Crème Gants Forfait Masque ». Skis et chaussures.

9h45-11h45 : Environ deux heures de ski

12h15 : Déjeuner au chalet (ou pic-nic)

13h00 : Fin du repas.

13h30 : Rendez-vous en tenue dans la salle de rassemblement. Infos. Annonce des groupes.

13h45 : Départ différé par groupes. Vérifier individuellement « Casque Crème Gants Forfait Masque ». Skis et chaussures.

14h15-16h45 : Environ deux heures et demi de ski

17h00-19h00 : Goûter. Douches. Temps libre.

19h15 : Dîner

20h00 : Début des veillées

21h00 (7-9)

21h30 (10-12)

22h00 (13-15) : Coucher et bilan de la journée.

22h30 : Réunion animateurs et 5ème

Les Activités

Le ski :

Le domaine skiable décrit comme tel sur le site du Grand Bornand :

90 km de pistes sur 360 hectares, 3 stades de compétition, un snowpark, 5 espaces débutants
- 42 pistes, dont 3 noires, 14 rouges, 15 bleues, 10 vertes
- un snowpark classé parmi les 10 meilleurs de France avec half-pipe, boardercross et 4 lignes de sauts.
- 29 remontées mécaniques, dont 2 télécabines, 13 télésièges et 14 téléskis (+ 3 fils neiges, 1 tapis et 1 Tourniski installés dans les espaces débutants)

Les rituels : Il faut installer le diction, l'énigme, le dessin, la blague du jour.

Les veillées : C'est bien de proposer plusieurs activités différentes. Il faut laisser aux enfants la possibilité de jouer au ping-pong ou lire dans leur chambre. Projeter un film en variant les tranches d'âge visées, organiser des jeux en groupe en intérieur, assurer une présence au ping-pong est indispensable, passer dans les chambres pour jouer ou laisser jouer sont autant de rôles à partager entre animateurs.

Rôle des animateurs pendant un rassemblement : tous les animateurs, sauf ceux qui sont en train de prendre la parole, sont assis au milieu des enfants pour aider au silence. Sinon, pour l'animateur qui présente, c'est parfois difficile d'obtenir une écoute.

Le spectacle de fin de séjour : C'est toujours joyeux de finir avec un spectacle entre nous (le plus souvent prolongé par une boum, habituellement préparée et partagée avec l'autre colo présente). Même si parfois il y a un peu de fatigue, peu d'idées, peu de temps, peu de moyens, l'expérience montre qu'il ne faut jamais renoncer à ce moment, il a toujours été l'occasion de belles surprises et de beaux souvenirs. Les animateurs présentent aussi un numéro, jeu, etc...

Extérieur proche du chalet : possibilité de sortir en autonomie en petit groupe pour des ados, après autorisation. Pour les plus jeunes, cela ne peut se faire qu'accompagnés d'un animateur.

Hygiène et rangement

S'il est non-négociable que les normes et les textes de réglementation soient respectés, il ne s'agit pas non plus d'instaurer une discipline militaire. Ainsi, le bon sens des animateurs concilie des conditions hygiéniques élémentaires et essentielles et le respect des petites habitudes de chacun. Au-delà de l'essentiel, les règles de vie concernant l'hygiène et la propreté se discutent donc avec les enfants par tranches d'âge.

L'hygiène du corps. Les enfants prennent au minimum une douche par jour avant le dîner. Les animateurs doivent veiller à ce que les enfants se servent de leur savon et de leur shampoing. Les enfants se brossent les dents après le petit-déjeuner et avant d'aller se coucher. Les animateurs doivent veiller à ce que les filles se brossent les cheveux tous les jours. Les enfants ne doivent pas marcher pieds nus, évitant ainsi de prendre froid et le contact avec des bactéries.

L'hygiène vestimentaire. Les animateurs doivent être attentifs à ce que les enfants ne vivent pas dans les mêmes sous-vêtements tout le séjour. Ils doivent régulièrement changer et mettre ceux qui sont sales de côté. Les animateurs ont pour rôle de se soucier concrètement de savoir si cela a été fait. Les enfants doivent séparer dans leur rangement le linge sale et le linge propre.
Point sensible : le rangement des affaires de ski, mouillées, au retour de l'après-midi. Tout doit être étendu pour être sec le lendemain et ne pas engendrer de bactéries (rien de mieux que le linge mouillé en boule pour ça), les animateurs doivent être très vigilants.

La tenue de ski. Les enfants ne savent le plus souvent pas comment s'habiller pour le ski, ils empilent les couches de vêtements. Il faut expliquer :

- Cela ne sert à rien de mettre deux paires de chaussettes, encore moins en coton qui met plus de temps à sécher.
- Personne ne doit skier en jean ou bien pantalon de coton, même s'il fait beau et chaud, il faut un bas imperméable. Idéalement un pantalon très imperméable, large et non collé au corps.
- Pour le haut, si les vêtements sont de bonne qualité, trois couches suffisent : une, légère, synthétique près du corps (il faut vraiment éviter le coton), puis un sweat type polaire et enfin la combinaison ou le blouson (dont les manches doivent bien recouvrir les poignets).
- Concernant les gants, les moufles sont plus pratiques et plus chaudes. Si l'enfant n'a que des gants il faut faire attention à bien lui montrer comment les enlever sans que cela ne retourne la doublure à l'intérieur souvent impossible à remettre.
- Le masque est presque tout le temps préférable aux lunettes de soleil.

L'hygiène alimentaire. Elle consiste à s'être lavé les mains, à manger proprement, avec ses couverts, à utiliser sa serviette.
Les animateurs doivent aussi jeter un oeil sur ce qu'il se passe dans les chambres. Notamment il faut vérifier un par un les restes de pic-nic du voyage aller pour éviter que cela reste dans un sac sous un lit toute la semaine ! A la fin de chaque repas au chalet, tout doit être débarrassé en bout de table et les chaises rangées.

L'hygiène des dortoirs. L'équipe technique nettoie tous les matins les chambres des enfants qui doivent avoir rangé auparavant.

L'hygiène des sanitaires. L'équipe technique nettoie tous les matins les douches et les toilettes. Cela signifie que, bien entendu, les enfants et adultes doivent avoir laissé ces lieux dans un état très respectable. C'est un vrai point sur lequel il faut insister dès le début du séjour.

L'infirmerie. Au chalet il suffit de venir voir un des animateurs. Si c'est plus important qu'un simple bobo, on peut tout à fait aller consulter le médecin qui est à 10 minutes de navette. Sur les pistes, les pisteurs, perchmen, secouristes sont là pour aider à toute intervention, si besoin.

L'alcool et le tabac sont interdits dans l'enceinte de toute structure accueillant des mineurs, donc au chalet.

Concernant le tabac, il est autorisé de fumer en dehors du centre. N'ayant pas pour principe d'interdire les enfants et les adolescents de fumer, un endroit sécurisé adjacent au centre sera aménagé, avec conditions d'accès réglementé par les adultes.

Nous avons une responsabilité pédagogique sur la question du tabac et que nous devons avoir un discours préventif.

Les enfants, entre huit et douze ans, ont souvent une opinion sévère sur le tabac. Ils n'aiment pas son odeur. C'est donc le meilleur moment pour leur parler du tabac et de ses dangers... afin de mieux de préparer le moment où, plus tard, ils seraient tentés de fumer. La tentation viendra majoritairement par la volonté d'appartenir au groupe, de faire comme les plus grands, c'est un axe de discussion possible.

La prévention chez les adolescents est plus difficile mais nécessaire, cela passera toujours, avant tout, par une relation de confiance, d'écoute, de réflexion sur les raisons et sur les enjeux de ceux qui en profitent.

Nous ne souhaitons pas poser d'interdits, ceci encourageant le fait d'aller fumer en cachette à des endroits et à des moments peu opportuns voire dangereux.

Il peut être intéressant de travailler à la communication sur ce thème, notamment éventuellement auprès des plus jeunes par les plus âgés.

Au sujet des animateurs, l'équipe est recrutée également sur ce critère (non fumeur), avec quelques exceptions, lesquels animateurs doivent alors éviter tout regroupement avec des enfants ou même en faire un moment convivial entre adultes. L'animateur ne peut prendre une pause cigarette que seul, un (très court) moment. Et, idéalement, il attend tard le soir... ou même il profite de cette semaine au plein air pour... arrêter ?

Le rangement personnel. Ce n'est pas la peine de déclarer la guerre si le rangement des affaires personnelles n'est pas parfait. Ce qui est important c'est qu'il soit hygiénique. Concrètement, si le pantalon n'est pas plié et est dans la pile des tee-shirts, cela n'a aucune importance tant qu'il est propre.

En revanche, par respect pour les autres avec qui il partage la chambre, tout le monde fait un effort : pas d'affaires qui traînent et on fait son lit (= on tire la couette !)

Repos

Les enfants sont en vacances. Ils souhaitent que la nature de leur journée change, le rythme aussi. L'année scolaire est marquée par une succession d'horaires à respecter, parfois dès 06h30 du matin !

Une grande part de la fatigue, physique et nerveuse, vient de la contrainte, du fait d'être toujours obligé de se conformer à ce que d'autres ont décidé. L'idée est donc de réduire, voire de supprimer, certaines contraintes (obligation d'être en rang, de se taire, de manger ce que l'on n'aime pas, de jouer, de faire la sieste, d'être surveillé par un adulte en permanence).

Il ne s'agit pas d'être laxiste, bien au contraire. **Il s'agit de proposer un cadre rassurant où les enfants peuvent être libres et confiants. Ce cadre permet à chacun de trouver son équilibre de repos nécessaire.**

Un séjour au ski est un peu particulier en ce sens que l'activité principale, calée sur les horaires de la station, impose de commencer tôt (ouverture des pistes à 9h), de finir tôt (fermeture vers 17h) et de se coucher tôt pour être en forme le lendemain.

A nous de trouver un bon équilibre pour que cela reste, donc, des vacances également reposantes pour les enfants.

Pendant la journée. Les animateurs passent dans les chambres à 8h pour commencer un réveil en douceur, il faut que tout le monde soit allé petit-déjeuner avant 8h45. Nous faisons régulièrement le point pour savoir si, le matin, tout le monde a bien respecté le sommeil des autres en ne faisant pas trop de bruit. La règle est que chaque matin, tout le monde part skier, même un peu fatigué. Le ski est une activité rare et chère dans l'année, alors on pousse les enfants à en profiter et à passer au delà de leur envie du moment de rester au chaud. Cette règle, comme beaucoup, admet des exceptions, notamment le mercredi, quatrième jour de ski, où, le plus souvent, on laisse choisir les enfants de faire une grasse matinée ou non.

Le grand avantage de notre chalet est son emplacement, ce qui permet également, lorsque, dans l'après-midi, deux groupes se rejoignent, ils fusionnent avec d'un côté ceux qui veulent continuer avec un animateur et de l'autre ceux qui veulent rentrer avec l'autre animateur.

Nous ne connaissons pas la situation où un enfant n'en peut vraiment plus ou bien est en pleurs et veut rentrer au chalet, nous trouvons toujours des solutions en amont.

Le coucher. Un long moment de préparation au sommeil est à prévoir avant d'éteindre les lumières. Cela permet le retour au calme de chaque enfant qui peut à son rythme se laver les dents, faire le bilan de sa journée, lire une BD, écouter un conte ou la guitare... Les heures de coucher apportent le nombre d'heures de sommeil suffisant pour chaque journée.

La notion de repos est importante pour les enfants, elle l'est tout **autant pour les animateurs.** Fatigué, un animateur ne peut plus être disponible pour les enfants et pour les autres animateurs. Faut-il rajouter qu'il est très difficile parfois de se rendre compte soi-même que l'on est fatigué et du coup moins patient, moins souriant, moins dynamique ? Il est important d'être en forme pour prendre du plaisir à son travail. Les enfants n'ont pas à subir les conséquences d'un coucher trop tardif, même s'il fut fort sympathique.

Repas

La journée est faite de quatre repas pour les enfants, cinq pour l'équipe pédagogique. Moments importants pour la santé du corps et de l'esprit, ils sont également l'occasion de partager, de raconter sa journée, de se rencontrer, de se connaître.

Les horaires sont fixés par le châlet, nous ne pouvons pas les modifier : petit-déjeuner entre 8h15 et 8h45, déjeuner à 12h15 (mais possibilité d'emporter un pic-nic sur les pistes) et dîner à 19h15 (après négociation car l'heure normale est 19h30 pour les autres groupes).

Les besoins physiologiques essentiels (manger, boire, dormir) sont ressentis et satisfaits d'une façon très naturelle chez l'enfant. Il ne se laisse pas mourir de faim, de soif ou de fatigue. Il mange, boit et dort selon ses besoins, qu'il exprime le plus souvent en termes d'envies.

Ainsi, il n'y a pas de contrainte à poser dans ces domaines là. Il faut juste être attentifs, s'inquiéter, poser des questions pour s'informer et s'assurer qu'il ne s'agit pas de problèmes médicaux ou psychologiques.

Si un animateur décide de poser une sanction envers un enfant, elle ne pourra en aucun cas porter atteinte à ces besoins physiologiques essentiels.

Le petit-déjeuner (entre 8h15 et 8h45)

Les enfants sont naturellement portés à s'alimenter le matin une fois qu'ils sont levés. Il n'arrive jamais qu'un enfant soit le matin à la salle à manger et dise qu'il n'a pas faim, alors que cela peut arriver aux autres repas. En revanche, il peut ne pas vouloir aller manger pour dormir davantage. C'est là qu'intervient le rôle éducatif de l'animateur qui réveille les derniers endormis à 8h15. Tout le monde doit aller au réfectoire, ensuite l'enfant s'alimente naturellement.

Un animateur est présent dès 8h15 au petit-déjeuner avec les premiers arrivés. c'est important que chacun se porte volontaire deux fois dans le séjour. Les autres animateurs viennent au plus tard à 8h30, il faut organiser un roulement pour éviter que l'étage reste sans adulte à ce moment-là, sinon c'est très vite le foutoir ou bien à l'inverse, personne ne réveille les derniers endormis !

Important : les animateurs doivent veiller à ce que chaque enfant nettoie parfaitement sa place après avoir pris son petit-déjeuner.

Les repas de midi et du soir (12h15 et 19h15) se prennent tous ensemble. Ce sont des moments importants à gérer pour l'équipe d'animation car ils peuvent facilement bien ou mal se passer.

Le scénario catastrophe est d'être en retard globalement au repas, ce qui dérange l'équipe technique en cuisine, puis que les animateurs soient encore plus en retard, donc absents au début du repas. Ceci a pour conséquences : excitation, bris de verres ou d'assiettes, les enfants commencent à manger alors qu'ils ne sont que deux à table, d'autres ne laissent pas de place libre pour un animateur, créant donc un futur drame quand il faudra savoir qui va devoir se lever et changer de place. Un repas qui s'annonce bruyant et stressant.

Les animateurs doivent donc être prêts avant l'heure. Ils doivent s'adapter à la situation de leurs collègues (combien sont déjà au réfectoire, pas besoin d'être 8 à passer dans les chambres, ...). Un animateur est présent à chaque table de 9 enfants. A lui d'assurer, si cela n'en prend pas le chemin, un repas nourrissant, calme, propre et convivial pour sa table.

Ce rôle éducatif est important. On attend que la table soit complète pour se servir. On mange proprement, on goûte de tout (c'est un principe mais on ne va pas en faire une torture), on finit son assiette, on ne fait pas trop de bruit, on ne quitte la table que quand tous les plats ont été apportés, qu'on a fini de manger et qu'on a rangé la table. On ne joue pas avec la nourriture. Il ne faut pas que ce soit l'animateur qui aille chercher le pain, l'eau ou autre aliment manquant, l'animateur reste à table avec les enfants. Il vaut mieux s'asseoir en milieu de table qu'à une extrémité.

Ces règles s'imposent car le repas n'est pas un moment de solitude où chacun peut faire à sa façon.

Pour le débarrassage : il faut tout rapporter en bout de table.

A la fin de chaque repas, un animateur demande le silence sans élever la voix, rappelle les informations nécessaires et fait partir les tables une à une pour que ce ne soit pas la cohue.

Suppléments personnels : Lors des repas, enfants comme adultes ne sont pas autorisés à agrémenter leur menu. Concrètement, les pots de Nutella, les bouteilles de Coca ou toute autre gourmandise de ce genre ne sont pas acceptés. Il est expliqué aux enfants que nous avons un souci de justice et d'équité, soit que leurs repas ne dépendent pas des finances de leurs parents et que tout le monde est nourri à la même cuisine.

Par ailleurs, nous n'autorisons pas de rapporter boisson ou nourriture de l'extérieur.

Le goûter se prend dans la salle de rassemblement au retour du ski. Il faut toujours un animateur de présent, rappelant qu'il n'y a qu'un goûter par personne. Installer boissons et goûter plutôt en face des accès plutôt qu'au fond de la pièce.

Le 5ème : Les animateurs se retrouvent le soir pour un 5^{ème} qui mérite d'être autant nourrissant que convivial. Un budget d'un euro par jour par personne est alloué à des courses. Attention, le risque est grand de ne manger que du sucré et, cumulé sur un séjour, de prendre des kilos en trop.

Prévention de l'obésité : L'enfant souffrant d'obésité est désavantagé lors des activités sportives et même lors de simples déplacements, il risque également de souffrir de discriminations et moqueries. Il y a alors un vrai danger qu'il entre dans une logique de dévalorisation de sa personne.

Les nutritionnistes mettent en avant des mesures simples, facilement applicables : repas à heures fixes, pas de grignotage entre les repas, boire un litre et demi d'eau par jour, moins de télévision et d'ordinateur ou autre activité assise, activité physique, repas variés et équilibrés. A nous d'accompagner cela d'un discours discret d'encouragement.

Points particuliers très importants

Attention au repas du mardi soir pour le ski de nuit : voir si possible d'avancer pour prendre la navette de 20h10. Penser à faire aménager le petit-déjeuner du mercredi matin. Et à prévenir Steve pour le matériel.

Prévenir pour les pic-nic du lendemain chaque jour à 17h au plus tard (se mettre une alarme)

Relations humaines

Relations enfants/enfants. La liberté et le respect auquel chaque enfant prétend –à juste titre- est un échange avec ceux qui peuvent également légitimement y prétendre.

Relations enfants/animateurs. Même légitimité à prétendre à sa liberté et au respect pour les uns comme pour les autres. Cependant, le rôle éducatif confié aux animateurs peut conduire à aller à l'encontre de la liberté d'un enfant. C'est le cas lorsque la sécurité physique ou psychologique d'une personne est menacée. L'autre cas est celui d'un enfant qui n'accepterait pas les règles du séjour, ce dont il est libre, mais avec comme conséquence l'hypothèse de devoir quitter le groupe.

Par souci de cohérence, les règles de vie énoncées aux enfants sont les premières respectées par les animateurs (exemple : une chambre rangée).

Chaque soir l'animateur fait le bilan de la journée en écoutant les enfants réunis en petit groupe. Ces moments permettent aux enfants de se positionner par rapport à tous les temps passés, et, le cas échéant, de procéder à une modification de certains points du fonctionnement dans le dortoir ou de proposer des idées d'activités ou de faire état de dysfonctionnements ou de conflits importants à leurs yeux. Ce moment est très riche pour l'animateur pour connaître les enfants, leurs envies, besoins, contrariétés. Il est essentiel d'en tenir compte, parfois dès le lendemain. Sinon la parole disparaît progressivement.

Ne pas hausser la voix. Crier n'est pas une façon de communiquer, peut créer du stress, une ambiance non sécurisée, porter atteinte à la confiance, angoisser un enfant. L'enfant se souviendra des cris plus que de leurs raisons. Cela montre également que l'on ne se maîtrise plus, triste constat pour quelqu'un qui est responsable d'enfants. Cela enlève par ailleurs toute légitimité à demander aux enfants de parler moins fort... Au PO, encore plus qu'ailleurs, les animateurs doivent savoir se positionner autrement. Et... pas de paresse, lorsque l'on veut dire quelque chose à quelqu'un qui est loin, déplaçons-nous.

L'idéal est donc de ne pas crier et de peu hausser la voix. On peut tous avoir nos moments de faiblesse et faire des écarts, il est alors bien d'en avoir conscience et éventuellement de le reconnaître.

Bien évidemment, s'il s'agit de prévenir d'un danger urgent... on crie très vite et très fort !!!

Distance enfants/animateurs, violence, proximité : on ne peut pas (ou plus) être animateur sans tenir compte du contexte de ces dernières années. Les histoires de pédophilie et de violence ont fortement marqué la société et légitimement rendu les parents encore plus prudents à l'idée de se séparer de leurs enfants.

Sur la question de la violence, notre idée de la relation éducative, qui implique que nous ayons à poser une autorité, est à l'opposé de tout recours à la force physique (réelle ou évoquée) pour contraindre, obtenir, effrayer ou menacer. Cependant, personne n'est à l'abri d'avoir exceptionnellement un geste d'humeur. Si cet incident regrettable devait arriver, il conviendrait de s'expliquer, s'excuser et informer les parents.

Sur la question des contacts physiques entre animateurs et enfants, deux cas se distinguent :

- avec des ados ou pré-ados, il n'est pas question ici de pédophilie, les enfants sont grands. Il convient d'éviter tout geste de tendresse ou d'affection trop marqué. Ceci afin d'éviter que l'adolescent soit perturbé dans ses repères et imagine un début d'amourette possible. Parfois il faut même être volontairement froid et distant pendant quelques jours, quitte à affronter la déception et l'hostilité du (ou de la) jeune en question. Ceci afin que tout se remette en place. L'enfant d'un côté, l'adulte de l'autre.

- Si jamais c'est l'adulte qui ressent une attirance, il est essentiel de tout faire pour éviter qu'un drame se produise, pour le jeune comme pour l'adulte. Il faut parler avec un collègue, avec le directeur, demander à changer de tranche d'âge, à quitter le séjour. Cette attirance n'est pas volontaire, il n'y a pas à culpabiliser, il y a juste à agir pour éviter de causer des dégâts irréparables.

- Une amourette entre animateur et enfant est donc absolument impossible, pour des raisons de sécurité pour protéger l'enfant physiquement et psychologiquement. Un tel écart est puni très sévèrement par la loi, pour deux raisons, l'enfant (ou l'adolescent) est mineur et il est sous l'autorité morale de l'animateur.

-

- avec des enfants plus petits, oui, là il s'agit de pédophilie. Cela démontre un déséquilibre et il faut se faire soigner. Les mêmes conseils que ci-dessus sont formulés.

- Le sujet est tellement sensible qu'arriver à en parler peut paraître insurmontable. Des pistes d'aide : une, déjà évoquée, inventer une raison personnelle pour quitter le séjour. Une autre, écrire une lettre ou un mail à un autre adulte sur place (ou en dehors de la colo) pour que celui-ci prenne les choses en main et organise un départ ou au moins une discussion. Un tel geste, impressionnant de lucidité, sera accueilli avec tout le respect et la confiance mérités.

-

- Concernant les plus jeunes enfants, ce climat de prudence indispensable ne doit pas non plus entraîner une absence totale de gestes d'affection et de tendresse. Il est possible, acceptable, parfois même souhaitable, de prendre un enfant dans ses bras, de l'embrasser sur la joue ou lui donner la main.

-

- En cas de doute, les animateurs ne doivent pas hésiter à venir en parler avec le directeur, pour savoir comment se positionner personnellement ou bien si un comportement les a étonnés à un certain moment.

Sanctions : Sur les sanctions à prendre éventuellement vis-à-vis d'un enfant, il est demandé aux animateurs de se rapprocher le plus qu'il est possible du comportement suivant :

- ne pas gérer l'incident devant les autres enfants

- gérer l'incident en laissant passer un peu de temps (quelques minutes, quelques heures), enfant comme animateur seront plus calmes pour analyser ce qu'il s'est passé

- aucune utilité à élever la voix, au contraire, il est souhaité que l'on rentre dans un rapport de compréhension et d'autorité, non de force.

- le plus possible associer l'enfant à la réflexion, lui demander s'il sait pourquoi il faut qu'on discute et ce qu'il pense de ce qu'il s'est passé.

- lui demander s'il pense que cela nécessite réparation et sanction.

- lui demander ce qu'il déciderait comme sanction. L'idéal étant une sanction proposée par l'enfant et acceptée par l'adulte comme juste. La sanction doit être tournée vers l'avenir et liée à la nature du problème, sinon elle n'a aucun intérêt ni aucune efficacité. Par exemple, un enfant manquant de blesser gravement un autre est amené chez le médecin pour que celui-ci lui explique les conséquences de son geste. Cela n'a aucun fondement éducatif de le priver d'activités.

Enfant et collectivité : Il est vain de vouloir raisonner un enfant à terme immédiat. Soit, il est déjà d'accord avec vous, et en ce cas, il s'agit plus pour lui d'être remis en face des règles, soit il n'est pas d'accord avec vous et en ce cas, votre action s'inscrit sur du long terme et il est illusoire de penser que vous allez le convaincre dans l'instant.

Il agit par plaisir et intérêt personnels, non par souci de l'autre. Il voudra bien aider à pêcher des crabes car ça l'intéresse, lui. En revanche, il n'est pas intéressé à aider à mettre le couvert si ce n'est pas son tour. L'enfant est, par période, normalement égoïste. S'il participe à la mise du couvert, alors que ce n'est pas son tour, il est intéressant de se demander s'il ne le fait pas par crainte. La majorité des enfants libres refusent.

Distance à l'activité : Lors d'activités, l'animateur doit savoir s'adapter et choisir le mode de participation le plus en lien avec des données qui varient avec le temps : le nombre d'enfants, leur âge, leurs envies, leurs besoins, leurs capacités physiques et morales du moment précis, le moment de la journée, le contexte de la colonie, ... Ainsi, l'animateur peut tout autant ne pas s'occuper d'une activité montée par les enfants comme être au cœur de l'action pour dynamiser le projet, avec tous les degrés entre ces deux extrêmes.

Règles de vie au dortoir : Lors des rapports de vie quotidienne entre enfants d'une tranche d'âge et leurs animateurs référents, il est essentiel de décider ensemble d'un grand nombre de règles. Les animateurs provoquent donc en début de séjour une réunion pour élaborer les règles de vie. Ils maintiennent ces règles modulables en écoutant tous les soirs les enfants réunis en petit groupe. Ces moments permettent aux enfants de se positionner par rapport à tous les moments de la journée, et le cas échéant, de procéder à une modification de certains points du fonctionnement.

Argent et objets de valeurs : Il faut inciter les enfants à nous confier leur argent de poche, leurs cartes téléphoniques, téléphones ou autres appareils : en cas de perte ou de vol, on ne pourra plus rien faire. En retour, il faut qu'il puisse sans restriction nous demander leur argent. Le meilleur moyen de ne pas perdre un objet important ou cher est de ne pas l'emporter s'il n'est pas indispensable.

Relations animateurs/animateurs.

Les animateurs ont à préparer un spectacle pour les enfants, ce projet est autant destiné au public qu'à créer un lien dans l'équipe.

La réunion a lieu dans une des chambres d'animateurs, à l'étage où on dort.. Contenu type de la réunion : jeu, régulation entre animateurs/directeurs, journée écoulée, journée du lendemain, grands projets. En même temps que la réunion, le 5^{ème} repas permet de se restaurer. Il est possible d'associer les deux, repas et réunion si tout le monde fait l'effort de participer, autrement, il faut séparer ces moments.

Les animateurs doivent respecter bien évidemment la législation mais également l'esprit du projet éducatif

et du projet pédagogique. Exceptionnellement quelqu'un de l'équipe, consciemment ou non, volontairement ou non, sort du cadre.

Cela pose la très délicate question de l'autorégulation entre les membres de l'équipe. Certes le directeur a seul une autorité officielle mais chaque animateur a une légitimité, un devoir à ne pas laisser faire ce qui est contraire à notre projet.

Un souci de cette nature (constater une « sortie du cadre » de l'un de ses collègues de travail) peut et doit être pris en charge. Selon le cas l'animateur pourra gérer seul l'histoire ou bien en parler à d'autres collègues ou encore informer le directeur. Il est évident que pour tout comportement illégal le directeur du séjour doit être mis au courant.

Il est évidemment très compliqué et difficile pour un animateur de communiquer sur le comportement illicite d'un collègue mais il ne faut pas se tromper, la confiance qu'on ne doit pas trahir c'est celle du directeur (et donc de l'association) qui a embauché chaque animateur. Ne pas vouloir trahir la confiance d'un collègue animateur, ami ou non, c'est finalement se mettre en opposition à la loi, au projet et au directeur du séjour. La conséquence ne pourrait être autre que de ne plus pouvoir travailler ensemble.

Dans un domaine plus intime, il peut arriver que des animateurs développent une affinité particulièrement sentimentale. Lors d'un séjour, où les animateurs travaillent en réalité en permanence (la nuit réserve parfois des surprises – cauchemars, alarme incendie, etc...) il n'y a pas vraiment le temps pour se retrouver à deux hors d'un jour de congé. Rien d'interdit bien sûr mais cela ne doit pas empiéter sur le travail en journée ni sur... le repos et le sommeil la nuit. Il n'est pas possible de changer de chambre ou de faire une nuit blanche, c'est le meilleur moyen pour «rater» son séjour et ne plus travailler correctement.

Relations animateurs/directeurs. Désigné par le bureau de l'association, le directeur est responsable du séjour, des enfants et des lieux vis à vis de l'association, des autorités et des parents. Il doit donc être informé de toutes les situations relevant des domaines de la réglementation, de l'organisation et de la sécurité.

Une fois ces points établis, le rôle du directeur est avant tout d'être à disposition des animateurs pour les aider dans leur travail. Les aider matériellement, humainement en intervenant auprès de certains enfants, moralement en les écoutant lors de discussions plus ou moins formelles.

Il aide également l'équipe dans sa globalité. Il a à charge d'assurer le fonctionnement et l'animation pendant la journée et notamment lors de la réunion du soir. Il suit les projets importants du séjour et se tient informé chaque jour du contenu de chaque activité, stage, veillée...

L'idée est d'avoir un rapport peu hiérarchique dans le fonctionnement quotidien, que chaque animateur s'approprie le projet et soit garant, lui-même, des différentes règles. Chaque animateur a la légitimité pour questionner le projet, proposer un fonctionnement, poser une règle avec un enfant. Le directeur a confiance dans l'équipe pour agir en cohérence avec le projet.

Seulement en cas de situations inhabituelles, conflits, accidents, oppositions, désaccords, incohérences, travail non fait, alors, le directeur reprend son rôle de garant de l'organisation et de la sécurité et se posera de façon hiérarchique devant le ou les animateur(s) concerné(s). Il reste l'autorité référente, habilitée à prendre toutes décisions utiles au bon fonctionnement du séjour.

Les animateurs stagiaires font l'objet d'une attention particulière pour la réussite de leur stage, avec un entretien par semaine, comme tout membre de l'équipe, et d'une évaluation orale et écrite en fin de séjour.

Relations parents/séjour. La réunion de présentation de séjour est également l'occasion pour les familles de rencontrer certains animateurs et de parler du projet pédagogique.

Le lien se fait de façon régulière, via le site du PO, www.le-po.com
Nous essayons le plus souvent possible de mettre articles et photos. Ce travail est fait, autant que possible par un animateur et un groupe d'enfants.

Relations « extérieur » :

Courrier : Le courrier sortant est apporté à la Poste tous les jours. Nous ne pointons pas le courrier, ni arrivant, ni partant.

Il faut régulièrement recommander le courrier aux parents plutôt que le téléphone qui marginalise celui à qui il est destiné.

Les colis envoyés par les parents ne doivent pas contenir de bonbons. Cela est écrit sur la circulaire d'informations. Si c'était cependant le cas, les colis ne sont pas rendus aux enfants, les animateurs se chargeant de faire disparaître le contenu. Nous avons assisté encore récemment à des scènes désolantes où des parents tentent de faire parvenir diverses confiseries à leurs enfants en les cachant dans des vêtements... ! D'un côté des animateurs qui posent des règles, de l'autre des parents qui aident secrètement leurs enfants à les contourner, ceci en dit long sur le rapport de confiance que nous pouvions espérer assumer collectivement, parents et équipe pédagogique.

Les téléphones portables ne sont pas interdits mais pas souhaitables. Malgré l'ambiance amicale et confiante, il n'est pas exclu que ces objets ou autres Ipod et appareils de ce type soient l'occasion de vols, bris ou pertes.